

18 la parabole du char



cheminement au fil du Yoga

Sache que l'Atman est le maître du char,
que le corps est le char lui même
que la raison est le cocher,
que la pensée, ce sont les rênes
Les sens sont les chevaux.

« ... Celui qui est sans connaissance, avec une pensée jamais attelée, les sens ne lui sont pas soumis : ce sont comme de mauvais chevaux pour le cocher. Celui qui a la connaissance, avec une pensée toujours attelée, les sens lui sont soumis : ce sont de bons chevaux pour le cocher. Celui qui est sans connaissance, sans pensée pure n'arrive pas à ce lieu. Celui qui a la connaissance, pourvu de pensée toujours pure, il arrive à ce Lieu d'où l'on ne naît plus. L'homme qui a la connaissance pour cocher, la pensée pour rênes, atteint l'autre rive du voyage, le lieu suprême de Vishnu. Au-delà des sens, il y a les objets, au-delà des objets, la pensée, au-delà de la pensée, la raison, et au-delà, le Grand Soi. Au delà du Grand Soi, le non-manifesté, au-delà du non-manifesté, l'Esprit, au-delà de l'Esprit, il n'y a rien ! Il est le terme, Il est la voie la plus haute. Caché dans toutes les essences, cet Atman n'est pas visible. Mais ceux qui voient finement Le voient... »

Katha Upanishad - 1, IIII, 3-14

Il était une fois...

Dans l'Inde védique, un jeune garçon nommé Naciketas interroge son père qui en tant que brahmane (prêtre) prépare un grand sacrifice rituel.

Naciketas s'offusque quand il s'aperçoit que les bêtes sélectionnées pour l'offrande sont malades, vieilles ou stériles.

Comment son père, brahmane peut-il prétendre honorer ainsi les dieux ?

Il lui en fait le reproche. Père et fils se disputent et Naciketas ironise « Si tu offres aux dieux des bêtes pourries en sacrifice, alors moi à qui me donnerais-tu ? ». Le père se tait, le fils insiste.

Par trois fois, il repose sa question.

Le père irrité l'envoie au diable : et bien je te donnerai à Mrtyu ! (une des formes de Yama, dieu de la mort). Au grand désespoir de son père, Naciketas le prend au mot, descend aux enfers et demande audience à la mort.

Mais Yama, le dieu de la mort est absent. Naciketas l'attend pendant trois jours au cours desquels les serviteurs lui présentent toutes sortes de bons plats que le jeune garçon se garde bien d'accepter.

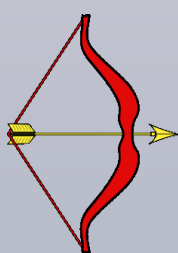
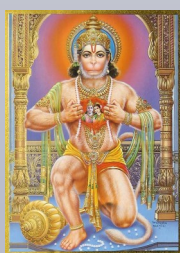
Quand Yama revient, pour se faire excuser d'avoir failli au sacro-saint devoir d'hospitalité, il accorde à Naciketas un vœu pour chaque nuit d'attente.

Premièrement Naciketas s'empresse de demander que son père soit soulagé de ses angoisses et qu'il puisse le reconnaître et lui faire bon accueil à son retour (manière subtile de demander de revenir parmi les vivants !)

Le second vœu est que Yama lui enseigne le vrai sacrifice par le Feu; celui qui mène au ciel.

Le troisième concerne le sort de l'homme après sa mort.

Yama évite de répondre à ce dernier vœu. Mais Naciketas est un ado têt, déterminé. Il insiste, Yama résiste, propose toutes sortes d'avantages, des biens, des esclaves..... Naciketas discute, argumente. Il refuse tous les privilèges et fait preuve d'une telle maturité que finalement Yama finit par céder en lui exposant, à travers l'allégorie du char, la hiérarchie de tous les états de l'être, du grossier au plus subtil.



La métaphore du char résume tout l'être et le Tout de l'Être.

Il décrit la relation du cocher avec tout l'équipage : corps, sens, mental.

Il souligne la dépendance de l'égo à l'attelage, alors que le voyageur mystérieux qui seul connaît la destination, demeure stable et silencieux, s'exprimant par le langage du cœur, d'âme à Ame.

Observons quelques symboles spécifiques liés au char de la Bhagavad gîta, entre autres :

Hanuman, le général singe, combattant fidèle, fils du Vent, surmonte et veille, vigilant.

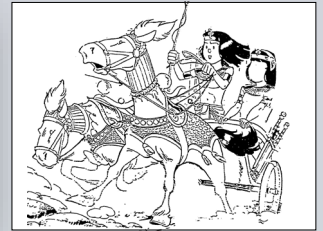
L'arme privilégiée d'Arjuna le héros, est l'**arc**, symbole de flexibilité et de précision.

La **flèche** évoque la pensée qui va droit au but.

La **roue** rappelle la multiplicité dans l'unité. Tandis que l'axe central reste fixe, tout bouge en périphérie. A la fois symbole de l'Un et du mouvement perpétuel de la création.

Cocher et voyageur sont baignés par la même vibration rayonnante du **OM**, alpha et oméga, qui éclaire et valide leur dialogue.





parlons sanskrit

ATMAN le Soi, âme individuelle
 BRAHMA dieu créateur
 BRAHMAN principe éternel, immuable, à l'origine de tout
 BRAHMANE prêtre védique, membre de la caste des brahmanes
 BHAGAVAD GITA dialogue entre Krishna et Arjuna,
 KATHA conte, parabole, histoire
 KATHAKA troubadour, poète
 KRISHNA avatâr de Vishnu qui dialogue avec Arjuna
 MANAS mental
 MITHYAM réalité subjective, dépendante, instable, existentielle
 SATHYAM le Réel, vrai, stable, essentiel
 UPANISHAD dialogue entre maître et disciple-textes du Vedanta
 VEDANTA comprend les upanishads, textes sacrés de la fin du Veda
 YAMA dieu de la mort
 YOGA joug, attelage, union, méthode

L'accomplissement du souhait accordé par Yama prend la forme d'un enseignement commun aux upanishads. Le yoga y est présenté de manière pratique comme moyen de découvrir l'identification entre Atman et Brahman

D'étape en étape, Naciketas est invité à chercher comment, derrière les sensations, il y a toute une vie émotionnelle mue par les attirances, les répulsions, les désirs et les peurs. Derrière toute cette agitation du mental, il apprend à reconnaître l'existence de ce « je » en tant que sujet qui veut diriger, posséder, mais qui n'existe que sous une forme existentielle (Mithyam).

Cet enseignement est une véritable enquête sur ce « moi » qui occulte le « Soi » unique et véritable, qui est « Satyam ».

L'histoire dit qu'ayant réussi à découvrir sa véritable nature, essentielle, stable et indestructible Naciketas revint dans le monde des vivants. Ayant perçu en lui cette part d'éternité, il est devenu « Yogi », relié, uni à la dimension universelle de l'unique « Soi ».

L'allégorie du char dans d'autres cultures

Perse, égyptien, grec, romain, le char est porteur de symboles dans toute l'antiquité.

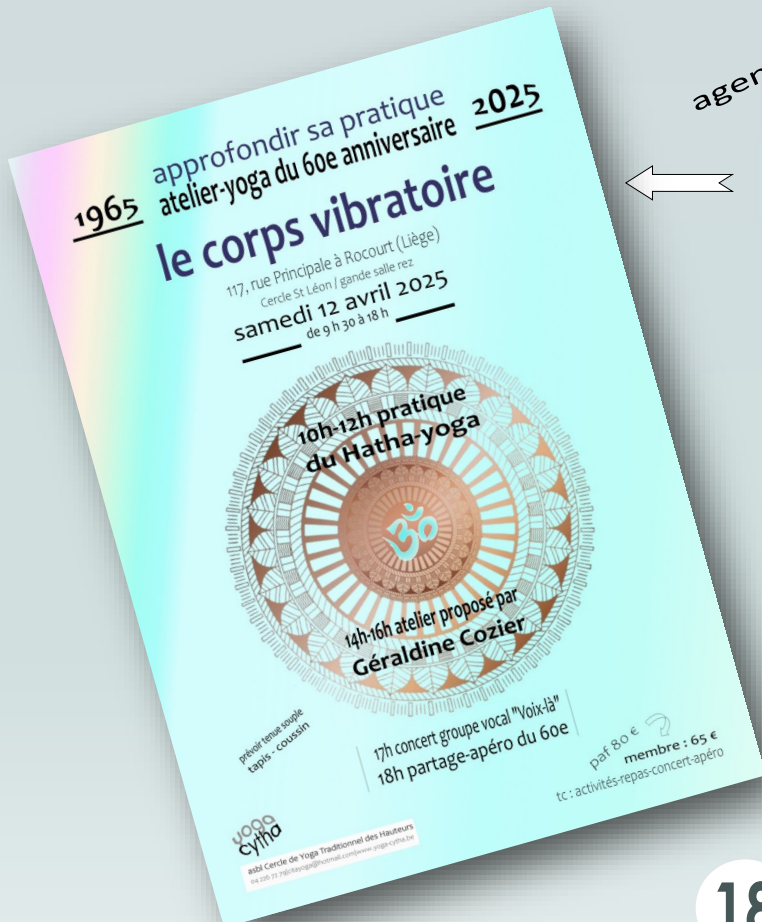
Platon l'utilise pour expliquer sa conception de l'âme humaine, en conflit permanent entre le bien et le mal symbolisés par deux chevaux, l'un vertueux et l'autre immoral. Le cocher représente la raison, cette part intellectuelle capable de connaissance rationnelle mais aussi corrompible.

D'où la difficulté de conduire l'attelage.

Scopette

SOURCES

EUGEN HERRIGEL Le zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc
 GHATADRYAL MAHESH Yoga et symbolisme
 RENOUE LOUIS Traduction de La Katha upanishad
 TARDAN MASQUELIER ISÉ les Maîtres des upanishads
 TARDAN MASQUELIER ISÉ Petite spiritualité du yoga
 VARENNE JEAN Les upanishads du yoga, traduction et commentaires
 VARENNE JEAN Sept upanishads, introduction générale aux upanishads



agenda

cours suspendus du 21 décembre au 6 janvier 2025

atelier d'approfondissement à Rocourt
samedi 12 avril 2025 de 9h30 à 18h

week-end résidentiel
Hurtebise (7) 8-9 novembre 2025

- 17 L'esprit du geste
- 16 Phonation - la voix
- 15 Le pouvoir de l'habitude
- 14 L'art de voir -yoga des yeux
- 13 Tradition-Transmission
- 12 L'élan vertical, de la terre au ciel !
- 11 Méditation-dyana-zen
- 10 L'équilibre
- 9 Influence de la pratique sur les poumons
- 8 Souffle, Parole, sons, vibrations et vayu
- 7 La notion de purification dans le Hatha-yoga
- 6 Le lâcher-prise
- 5 Symbolisme et yoga
- 4 Les concepts du yoga
- 3 Pranayama, la respiration yogique
- 2 Structure d'une séance personnalisée
- 1 Les étapes de Yoga selon Patanjali